

# "Je me souviens"

## Un témoignage de Tunisie

par Jalila Zitouni

"Je me souviens", c'est avec ces termes qu'Odette Neumayer nous a proposé d'ébaucher l'écriture de nos textes dans le cadre de l'atelier d'écriture de la première journée des quatrièmes Rencontres du LIEN qui ont eu lieu à Mahdia. Il s'agissait en fait de nous exprimer sur ce que nous avons vécu dans les ateliers de la matinée sous forme de lettre que chacun d'entre nous devait adresser à une personne de son choix.

Comment ne pas m'en souvenir ! Au moment où nous allions commencer à écrire, la difficulté était telle que moi, personnellement, qui ai une certaine expérience dans la formation, me suis trouvée dans l'incapacité d'écrire. Pour moi, écrire nécessite une réflexion préalable sur un sujet bien précis, une recherche d'idées, un plan, etc. Je me disais que je ne pourrais jamais me lancer directement dans l'écriture libre d'un texte. Je ne pourrais jamais écrire, coucher directement sur du papier ma surprise, ma découverte, les pensées qui me viennent en tête. Mais la démarche progressive proposée par Odette et Michel Neumayer était de nature à aplatir les difficultés. En effet, amener les participants à se rappeler les ateliers de la matinée, à chercher de mots en rapport avec le thème du jour: "participer, s'inscrire, existe", à se conformer au type d'écrit à produire (une lettre), à choisir des termes "déclencheurs", sont autant de "facilitateurs" qui permettaient de surmonter "la hantise de la page blanche" comme on dit !

Un autre facteur important, c'est que les animateurs s'impliquent dans la tâche qu'ils proposent aux participants, écrivent avec eux, se mettent dans la même situation qu'eux, font lire tout le monde et lisent avec eux, valorisent leur travail par une écoute intéressée mais sans critique et sans commentaire, pour faire partager l'émotion de la lecture !

Ce qu'Odette et Michel m'ont dit lors de la préparation de l'atelier sur leur expérience dans l'écriture et comment ils ont réussi à animer des ateliers d'écriture dans des milieux difficiles se trouve ici, dans le cadre de cet atelier, confirmé par un exercice pratique. J'ai compris à quel point écrire peut aider à se retrouver, à creuser en soi. L'acte d'écrire est libérateur, mais il est également une expérience de tolérance et de partage !

Ce que nous avons vécu comme expérience humaine est en même temps un entraînement à l'animation d'un atelier d'écriture ! Pour nous pédagogues, c'est encore une application de différents principes de l'Éducation nouvelle à savoir, apprendre en situation, vivre une expérience d'échange et de partage en communauté, être convaincu qu'on est tous capable de s'exprimer, de produire.

->

Le recueil né de cette expérience des  
quatrièmes Rencontres du LIEN *Mosaïques  
d'expériences* en témoigne.

Nous y retrouvons à la page 8 :

- *Écrire, ce n'est pas retranscrire, mais s'autoriser à(re)construire ce qu'on a vécu.*
- *Pour écrire, il faut commencer quelque part (n'importe où, ou presque, pourvu que l'on démarre). Ensuite, on peut rectifier, compléter.*
- *Pour écrire, il faut des mots d'abord, les idées viennent ensuite.*
- *L'écriture en groupe n'est possible qu'à partir d'un minimum d'empathie pour les productions des autres. Est essentielle l'acceptation de suspendre son jugement sur ce qui est en train de s'écrire.*
- *Le but de chaque atelier est d'abord de se convaincre du "tous capables" d'écrire!*  
*Tu conviendras, cher lecteur, que l'écriture réflexive, comme toutes les autres, qu'elles soient poétiques ou narratives – n'est pas le fruit d'un don mais le résultat d'un vrai travail. Recherches collectives de mots, échanges autour de notions en tension, production de "je me souviens", premiers jets, ont à chaque fois été les tremplins vers un texte final, une "lettre à la personne de mon choix" qui liait les participants à un extérieur réel et/ou fictif. Ces principes, sur lesquels tous les animateurs se sont appuyés, sont développés dans différents ouvrages d'Éducation nouvelle, notamment "Animer un atelier d'écriture - Faire de l'écriture un bien partagé" (Odette et Michel Neumayer ESF, Paris, 2003)*

La leçon que nous avons tirée de l'atelier d'écriture *Mosaïques d'expériences* est que l'écriture permet de donner, de recevoir, d'échanger, de partager, de découvrir qu'on est tous capable. L'écriture permet de développer une culture de paix car apprendre de l'autre et avec l'autre, est une expérience qui transforme notre vision au monde et aux hommes. C'est en somme, une leçon de vie !

J. Z.

Le recueil peut être consulté ici  
<http://lelien.org/spip.php?article187>  
(texte intégral)